



Réponse à l'article de Claire Houriet Rime
« Un immense gaspillage »

L'élevage ovin suisse : une valeur sûre

Les éleveurs de moutons produisent du lait, du fromage, de la viande et de la laine dans des conditions humaines et écologiques optimales dans un pays propice à l'élevage ovins. Les subventions financières alloués aux éleveurs sont des compensations qui permettent de maintenir sur le marché une offre de produits suisses, de qualités et à des prix accessibles pour les consommateurs.

Tout le monde est d'accord pour consommer local mais personne ne veut en payer le prix.

La politique des paiements direct a été mise en place par l'État pour maintenir une agriculture locale et pour permettre d'avoir sur le marché des produits suisses, de la laine, de la viande, des fruits, des légumes, du vin... et cela à des prix abordables pour les consommateurs. C'est qu'il faut régater contre des denrées importées en masse qui sont produites à moindre coûts dans des conditions humaines honteuses et environnementales désastreuses. Les subventions financières sont une compensation faites aux éleveurs car leurs produits ne sont pas écoulés au prix juste pour des questions de politique et d'économie.

De la laine

Autrefois, la laine était une matière première précieuse qui entrait dans la fabrication de tous les vêtements. Les anciennes, nos arrière-grands-mères, la cardaient, la filaient et la tissaient pour en faire des vêtements pour toute la maisonnée. Elle était également vendue pour l'industrie du textile et les troupeaux de moutons étaient alors élevés pour alimenter cette industrie. Cependant, lorsque les fabriques de vêtements et surtout les consommateurs se sont tournés vers d'autre matières notamment les matières synthétiques et exotiques, la laine de nos régions était alors détruite souvent brûlée par les éleveurs faute de débouché. Mais depuis plus de dix ans maintenant, l'AEOC travail à la valorisation de la laine. La récolte de la laine des moutons d'une cinquantaine d'éleveurs valaisans qui a eu lieu le 1 mars à Collombey-Muraz a permis de valoriser plus de dix-huit tonnes de laine. Des volumes aussi importants ne peuvent

être valorisé dans des petites infrastructures qui promeuvent la laine locale. A titre de comparaison, la filature de l'Avençon propose aux éleveurs d'acheter de la laine de leurs moutons certes à un « bon » prix mais accepte un maximum de 10 kilos de laine par éleveurs ce qui fait environ la toison de cinq de leurs moutons. Le temps où la reine Berthe filait est derrière nous, il faut donc innover. La laine des moutons récolté par l'AEOC est vendue pour être utilisée comme un matériau naturel pour fabriquer de l'isolation écologique et durable pour la construction. Elle présente de nombreux avantages notamment sa capacité d'absorption de l'humidité et elle est très efficace contre la vermine et les rongeurs. Elle isole du froid mais aussi du bruit. Elle est respirante et assure la propreté de l'air car il s'agit d'un produit naturel et biodégradable. Ce débouché a le mérite de proposer une alternative écologique aux matériaux isolants conventionnels et de valoriser des grands volumes de laine.

De la viande

Depuis six ans environ, l'agneau suisse est très prisé et les prix sont satisfaisants et surtout constants sur l'année. La viande de brebis et son écoulement en vente directe ou via des boucheries locales est bon. La Suisse est un pays adapté à l'élevage des moutons. Les troupeaux y vivent au rythme des saisons avec un mode d'élevage extensif. Les agneaux naissent en bergerie l'hiver, ils prospèrent en tétant leur mère. Au printemps, ils profitent de l'herbe fraîche des prairies de plaine avant de monter au frais à l'alpage en été. De plus, durant les mois de juillet et août les troupeaux profitent de l'herbe des alpages et par la même occasion ils entretiennent les paysages. Un travail très efficace contre les avalanches en hiver, la neige glisse plus facilement sur les longues herbes et contre les feux de forêts en été, les longues herbes séchées et les broussailles sont plus facilement inflammables. Changer ce rythme de saison serait pour produire des agneaux pour Pâques serait aller contre la nature et le bien-être des brebis. Il faudrait pratiquer un élevage intensif avec des agneaux de bergerie qui ne verraient jamais un brin d'herbe de leur vie !

Les élevages suisses sont conduits de façon humaine, écologique et sont viables. Prétendre que les éleveurs gaspillent la laine de leur brebis et réduire l'élevage de moutons à du jardinage mal fait subventionné par l'État relève de la malhonnête intellectuelle.